

Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles

Case postale 220, Succursale B, Montréal (Québec) H3B 3J7

**Mémoire présenté à la Commission Bouchard-
Taylor sur les pratiques d'accommodements
reliés aux diversités culturelles.**

Titre du mémoire :

**L'ACCOMMODEMENT RAISONNABLE :
UNE SOLUTION PALLIATIVE
TEMPORELLE FACE AUX VRAIS
ENJEUX ET DEFIS MONDIAUX.**

Présenté par :

Dr. DRAME Harouna

©2007 DRAME, H. Sherbrooke, QC, Canada,

13 novembre 2007

Courte Autobiographie de l'auteur

M. DRAME Harouna

3-1025 Germaine Guevremont, Sherbrooke (QC), J1N 4E8

819-563-4340

drameh@inaedad-rieasda.net

Originaire de la Côte d'Ivoire (Afrique de l'Ouest). Chercheur chimiste indépendant dans le domaine des sciences des matériaux et artiste dans la région de Sherbrooke.

Etude primaire, secondaire et universitaire (Licence et maîtrise en Chimie) en Côte d'Ivoire. Détenteur d'une maîtrise en Génie chimique de l'Université Laval 1994 (Ste-foy, Québec, Canada) et d'un Doctorat en chimie de l'Université d'Ottawa 1998 (Ottawa, Canada).

Chercheur principal en Industrie de valorisation des ressources minérales naturelles à Chicago aux Etats-Unis (2000-2002), Chercheur au conseil national de recherche du Canada (2002-2004). Récemment chercheur au département de génie civil à l'université de Sherbrooke (2004-2006).

Fondateur de plusieurs associations communautaires et estudiantines en Côte d'Ivoire et au Canada.

Secrétaire général, Responsable à la mobilisation et délégué général intérimaire du Parti démocratique de la République de Côte d'Ivoire au Canada.

Présentement fondateur et président du réseau international d'Elites africaines au service du développement de l'Afrique (RIEASDA) et de dhArt, une compagnie d'entraide à travers l'expression artistique.

S'intéresse de près à l'art, l'anthropologie, la sociologie et la théologie qu'il trouve des compléments nécessaires et incontournables à l'introspection, la compréhension des sciences et des manifestations de la vie.

Problématique :

Il est question dans cette consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles ou « accommodements raisonnables », d'identifier les symptômes d'un problème fondamental concernant le modèle d'intégration socioculturelle institué au Québec depuis les années 1970 (pour tenir compte des besoins particuliers de certaines minorités, principalement les minorités ethniques et religieuses selon le droit à l'égalité et de la liberté de religion garantis par la *Charte canadienne des droits et libertés* et par la *Charte des droits et libertés de la personne* du Québec).

Cette perspective invite donc à revenir sur l'interculturalisme, l'immigration, la laïcité et la thématique de l'identité de la province hôte et celui des québécoises et québécois. Cette voie empruntée par la Commission, dans le but d'appréhender le problème à sa source en rencontrant les différentes communautés culturelles et sous toutes ses facettes est une démarche quant bien même harassante, mais noble quant à ses objectifs.

Pour saisir les enjeux, le sens de l'accommodement raisonnable ainsi que les efforts et la compréhension à déployer ou déjà déployés par la communauté hôte envers les immigrants, nous pouvons réfléchir ensemble sur les cas d'actualités suivants extraits de José Woehrling : *L'obligation d'accommodement raisonnable et l'adaptation de la société à la diversité religieuse :*

"Le règlement d'une école prohibant la possession d'armes par les élèves ou interdisant le port de tout vêtement distinctif s'applique sans distinction à tous, mais a un effet discriminatoire sur ceux dont la religion les oblige à avoir sur eux en permanence un poignard servant au rituel (kirpan) ou à porter le hidjab. À moins qu'on ne puisse démontrer qu'il s'agit d'une contrainte excessive, l'accommodement consiste à prévoir un régime d'exception permettant aux sikhs de garder leur poignard à l'école et aux musulmanes de porter le hidjab.

De même, la condition qui exige des employés qu'ils soient présents au travail le vendredi soir et le samedi s'applique sans distinction à tous mais produit un effet discriminatoire sur ceux à qui leur religion prescrit le repos le vendredi soir et le samedi jusqu'au coucher du soleil. Afin de respecter l'obligation d'accommodement, les employeurs seront tenus de proposer un horaire de travail différent à ces employés.

Également, la loi qui oblige tous les commerçants à fermer leur commerce le dimanche s'applique de la même manière à tous, mais produit un effet discriminatoire sur ceux dont la religion prescrit un jour d'observance religieuse autre que le dimanche. En effet, ils sont alors pénalisés sur le plan économique par rapport à ceux dont le jour d'observance est le dimanche.

L'accommodement, s'il y a lieu, consistera à permettre aux commerçants juifs d'ouvrir leur commerce le dimanche, à condition d'avoir fait relâche le samedi. L'accommodement peut aussi consister à mettre à la disposition des intéressés des installations ou des avantages particuliers. Par exemple, la pratique de servir le même menu, avec de la viande de porc, dans une prison ou dans un hôpital produit un effet discriminatoire sur les détenus ou les malades juifs et musulmans. L'accommodement consistera à offrir des repas différents à ces personnes. L'accommodement peut être imposé par un tribunal, mais il peut également être négocié à l'amiable et volontairement consenti. Ainsi, la Gendarmerie royale du Canada a décidé de permettre aux sikhs de servir dans ses rangs en les dispensant de l'obligation de porter le chapeau de feutre traditionnel et en les autorisant à porter plutôt leur turban et autres symboles religieux, comme la barbe et le kirpan. De même, dans un avis du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec, on donne l'exemple d'une municipalité qui a décidé de réserver l'usage de la piscine municipale aux musulmans pendant une durée de trois heures par semaine, pendant laquelle les autres usagers sont exclus, afin de leur permettre de se baigner entre personnes du même sexe uniquement. Les groupes en cause considéraient que leur religion les empêchait de fréquenter une piscine ouverte en même temps aux personnes des deux sexes. Enfin, en août 1996, le Congrès juif du Canada est parvenu à une entente avec l'Office de la langue française pour que les produits casher vendus à l'occasion de la Pâque juive soient dispensés de l'obligation d'être étiquetés en français. Pendant le reste de l'année, par contre, L'étiquetage des produits casher devra se conformer aux exigences de la loi.

Il est évident que nous sommes dans une situation complexe impliquant non pas une mais plusieurs communautés religieuses et culturelles avec des modes de vie et des desiderata différents, d'où une nécessité de comprendre la démarche consultative de l'hôte en vue de justifier ses capacités d'adaptation et limites. Mais, il n'en demeure pas moins que la question fondamentale est qu'elles en seront les retombées ? Je ne saurais anticiper de croire à un risque de replis identitaire suite à ces demandes diverses, une méfiance accrue de la société québécoise, une immigration plus avertie, sévère et plus sélective. Les immigrants en demande t-ils vraiment trop à la province hôte ? Cette peur soudaine vis-à-vis de l'immigrant est elle justifiée ? La province ne reçoit-elle pas assez en retombées de ses immigrants pour couvrir ses besoins ? Doit-on homogénéiser le code vestimentaire ou la culture pour une meilleure entente entre communautés ! ? Si on peut concéder une partie de sa culture pour sa survie (malgré soi à cause des difficultés), il est pertinent de savoir si on peut s'accommoder durablement sans rechigner ou sans repli identitaire réfractaire latent ? Jusqu'où l'individu est-il prêt à renoncer à sa culture intrinsèque ancestrale pour en épouser une autre même partiellement dans le cadre de l'intégration, d'une immigration temporelle ou définitive ? L'accommodement raisonnable, jusqu'où la concession et jusqu'à quand, en lieu et place de l'acceptation et de l'intégration ? La source du problème n'est-elle pas ailleurs dans les grandes crises et enjeux mondiaux ? Tels sont les grands questionnements et sans doute les préoccupations de cette consultation.

Introduction :

Je voudrais d'entrée mentionner qu'il est en ce 21^{ème} siècle très éducatif de voir le gouvernement d'un pays procéder à la consultation exhaustive de sa population sur une question de sa cohabitation avec la communauté immigrante qu'elle a accueillie en vertu de la charte des droits et libertés, de l'aide aux réfugiés ou tout simplement en répondant à l'aide à l'immigration naturelle volontaire des humains. J'y lis et vois une terre de démocratie où la consultation prévaut sur tout acte de despotisme d'état. Cette démarche devrait être divulguée au reste du monde où la guerre et la persécution sont légion à cause de ce manque de procédure de dialogue pacifique entre humains. J'ai la ferme conviction que les armes, la course aux armements sophistiqués et la guerre sont les plus basses, méprisantes et échecs des activités et inventions humaines. Quant à la discrimination raciale ou culturelle une ignorance de la diversité de la création et de la suprématie divine. Exhortons à travers cette consultation à la recherche et la connaissance scientifique de la physiologie et des besoins sociologiques, religieuses des humains, qui sont exprimés dans la diversité de la création et de la répartition géographique des êtres humains, des végétaux, des minéraux et des animaux. C'est uniquement dans ce cadre et esprit que l'accommodement sera compris, donc aura un sens, et peut être sujet de débats et de consultation en vue d'une acceptation des uns et des autres. ***Le besoin de peur est légitime et la peur de l'autre n'est que la peur de soi-même de vivre avec la méconnaissance de l'autre qui est aussi une ignorance et méconnaissance de la dimension de soi-même en tant que créature absolument et intrinsèquement sociale.*** Cette crainte ou peur réside dans le fait que l'accommodement raisonnable (tout comme à la politique du multiculturalisme) selon certains, pourrait favoriser la ghettoïsation des minorités et de fragmenter ou d'effriter l'identité nationale québécoise. Au contraire, pour les défenseurs des politiques pluralistes et multiculturelles, la reconnaissance de la différence et les adaptations qui sont consenties aux minorités faciliteront le plus souvent, à moyen et à long terme, leur intégration harmonieuse, même si, à court terme, ces politiques peuvent avoir pour effet de souligner certains traits et comportements particuliers de ces groupes. Il est entendu que intégration ne voudrait pas dire assimilation et perte de l'identité totale de l'immigrant, ce qui serait paradoxal de vouloir homogénéiser les manières culturelles.

C'est en cela que je vous inviterai aux deux réflexions suivantes puisque la consultation est a relent culturel, afin de lever le voile sur la nécessité d'estomper ou d'inhiber cette peur de l'autre, car l'individu est de par sa nature un animal social : selon l'anthropologue togolais, Adamah Ekué : ***"Tout dépend du sens qu'on donne à la notion de « culture ». Est-ce un moyen utilitaire de favoriser l'identitaire ou l'essentialisme ou celui d'inscrire les particularités dans la globalité universelle des valeurs simplement humaines ? : 'Que la culture soit soumise à des influences extérieures, c'est le contre coup de son ouverture aux autres'.***

'Pour nourrir les autres civilisations de sa propre sensibilité, il faut s'ouvrir à ces civilisations. Pour s'ouvrir aux autres il faut accepter de recevoir quand on donne. L'authenticité qui serait la fermeture d'une culture aux autres, risquerait, en définitive, de provoquer une implosion'. C'est qu'en fonctionnant avec une éternelle dialectique, chère aux marxistes, avec la seule vision dominatrice et aliénante du religieux, on aboutit à une négation de l'universel dans la culture et encourage son instrumentalisation qui en occulte la portée humaine.

Il n'y a de culture authentique que de culture qui, tout en tirant son originalité et sa force du terroir nourricier et de la sensibilité commune, doit traduire des préoccupations particulières et des valeurs universelles sous peine de l'empêcher de rayonner ou d'irradier".

Et selon Martin Luther King (jr) : ***" Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères (humains), sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots".***

Il y'a donc matière à réfléchir sur ces deux éléments quant à la notion de culture, de religion, au destin commun des êtres, à la dérive identitaire, à la vie en autarcie, à l'acceptation de l'autre, à l'accommodement, et au partage de l'espace de vie alloué par la nature et selon les circonstances.

Je me focaliserai plus spécifiquement sur le cas de l'Islam et des musulmanes et musulmans, groupe chez lequel réside le plus grand des jugements (préjugés) et incompréhension. Cet apport permettra sans doute de lever certaines ignorances sur les besoins et obligations de la musulmane et du musulman et de comprendre une partie de la philosophie religieuse islamique. La crainte ou peur de l'autre ne vient que de la méconnaissance ou du refus de la rencontre avec l'autre, à condition que ce refus ne soit motivé par des enjeux d'ordre conflictuel basés sur la rareté des ressources et des moyens ou d'une allergie indéfinie à l'autre ou encore par une lassitude quelconque.

Islam (religion UNIVERSELLE) et nature humaine :

Islam est un mot Arabe, ayant deux racines: Salm qui veut dire paix et Silm, soumission. Donc Islam, est la soumission à la volonté de Dieu. Ceci implique (1) La foi (et ses piliers), (2) faire le bien, être un exemple aux autres en faisant le bien, et avoir la force et la volonté de faire prévaloir la justice et le bien, éviter le mal, être un exemple pour les autres à circonscrire le mal et l'injustice, et à défaire le mal et l'injustice. Il en découle que l'islam s'adresse à toute l'humanité entière. *C'est une religion monothéiste, non sectaire, non raciale, non doctrinale, et en un mot une religion UNIVERSELLE.*

La langue choisie par Dieu pour révéler à Mahomet à travers l'ange Gabriel le message divin est l'arabe, mais en aucun cas l'Islam ne doit être vu comme le réceptacle ou la propriété du seul monde arabe. Comme nous le verront plus loin l'Islam s'exprime et doit toujours s'exprimer dans la diversité de la création et des cultures. Aucune culture quelle fut-ce celle de la révélation ne saurait s'accaparer ou s'amalgamer exclusivement à l'islam. En effet, et fort de ce qui précède, le prophète Mahomet (PSL) est désigné en tant que " Rassoul'Allah" c'est-à-dire le messager universel, envoyé au monde entier pour délivrer le message d'un Dieu unique (Allah en arabe). La salutation en Islam est Salam qui veut dire paix, et la maxime de l'Islam est la fraternité humaine, et le Dieu unique est miséricordieux, le très clément et le tout compassionnant. Ainsi, *Paix, fraternité, confraternité contredisent tout concept de violence en l'Islam* comme le prétendent certains détracteurs de l'Islam depuis les événements du 11 Septembre 2001 avec ses vagues de violences. Aussi le coran en autant que la bible nous appellent à cette méditation sur le concept de la violence. Le coran encourage les musulmans à répondre au mal comme ci-dessous :

"Réponds au mal par le bien; Ton ennemi deviendrait bien vite ton meilleur soutien (41:34). Les vertueux qui distribuent leur bien, qu'ils soient à l'aise ou dans la gêne, qui vainquent leur colère et qui pardonnent à autrui- Allah (SWT) aime les cœurs généreux. (3:134)". La bible en fait autant à travers les paroles de Jésus Christ que les musulmans reconnaissent comme un des prophètes de Dieu sous l'appellation Nabi Issa ou prophète Issa. ***: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.*** Mathieu 5-V44).

Ce qui est encore plus magnanime en Islam c'est que *les concepts de racisme, de discrimination et de ségrégation n'existent pas*, car ont été abolis par le Prophète Mahomet (PSL) dès les premiers instants de sa mission. Ces concepts disparaissent en effet avec ce verset coranique qui dit:

➤ ***"O Hommes! Craignez Dieu qui vous a créés d'un seul être, puis de cet être tira sa compagne et de ce couple tira l'humanité toute entière. Craignez Allah au nom de qui vous demandez mutuellement appui. Respectez les liens du sang. Allah a l'œil sur vous "*** (sourate des femmes 4 :1).

Ce verset constitue la pierre angulaire ou la fondation de la fraternité humaine entre nations et humains, indépendamment de l'ethnicité, la couleur et les différences idéologiques que culturelles. Ce verset coranique invite donc tous les humains au changement dans leur vie afin de préserver leur sécurité, leur dignité, honneur et de permettre une vie paisible. *Donc l'une des raisons fondamentales de la création des humains sur cette terre est la compréhension mutuelle, l'enraidie, la consultation mutuelle, le rapprochement et l'amour.* La piété et la crainte Divine sont les motivations ultimes pour une morale exemplaire et un caractère vertueux. C'est pour cela que Dieu révéla plus loin dans le coran :

” HOMMES! Nous vous avons créés d'un homme et d'une femme. Nous vous avons divisés en races et en tribus avec des caractères distinctifs pour que vous vous connaissiez. Le plus méritant aux yeux d'Allah est celui qui le craint le plus. Allah est savant et bien informé Surah al-Hujurat (49:13)”

Il devient donc évident que dans une société culturelle homogène il n'y a pas engouement de connaissance ni d'apprentissage à faire d'où la valeur et l'importance même de la diversité culturelle. Si on ne se rapproche pas dans une diversité on ne peut pas se connaître. Il est aussi évident que si on ne se respecte dans cette diversité, on ne peut n'y se connaître et ni vivre ensemble, sinon que dans la méfiance et la crainte ou peur de l'autre. Le respect vient donc dans l'acceptation de l'autre dans sa diversité mais aussi dans le respect de la loi que Dieu a donnée à tout peuple à travers ses prophètes (paix et salut sur eux). Cela ressort bien de la sourate suivante.

”A chaque peuple nous avons donné une loi et une voie. Si Dieu avait voulu, il vous aurait regroupé en un seul peuple. Mais il a voulu voir l'usage que chaque peuple ferait de ce qu'il leur a donné. Rivalisez d'efforts pour le bien. Vous retournerez tous à Dieu. Il vous éclairera sur le sens de vos désaccords ”. Saint Coran : Sourate 5, verset 48

Il devient alors évident que la loi et la voie de Dieu comme Lui-même sont uniques et que cette loi et cette voie prévalent n'importe où sur la terre ou vivent des êtres humains reconnaissant sa suprématie. Ce dont nous sommes encouragés par Dieu c'est de rivaliser d'efforts pour le bien, *et dans ce contexte l'accommodement devient un droit divin, une bénédiction divine, une générosité et un bien du peuple qui reçoit des immigrants, loin de leurs terres ancestrales par le fait des abus, de l'iniquité, des guerres, de l'injustice ou tout simplement pour des raisons économiques et de survie...*

Du besoin d'accessibilité à un lieu de prière modeste soit-il:

L'Islam se caractérise par le fait qu'il représente un véritable mode de vie. La pratique du musulman ne se limite pas à l'observation des seules pratiques rituelles, telles que la prière (cinq prières quotidiennes réparties dans le temps dans la journée), le jeûne, l'aumône etc. En fait, tous les aspects de son existence que ce soit au niveau de sa conduite (dans ses relations avec autrui, dans son comportement au sein de la société, dans ses transactions etc..), mais également sa façon de satisfaire ses besoins essentiels et fondamentaux (manger, boire, se vêtir etc...) sont concernés par les principes inspirés des sources fondamentales de l'Islam: Le Coran (les paroles révélées de Dieu) et la Sunnah (vie et enseignement du prophète Mahomet(paix et salut sur lui). Les cinq prières obligatoires de sa croyance exigent de lui un lieu (modeste soit-il) pour leur exécution en leur temps réel, ce qui n'est pas le cas dans les autres religions. *D'où vient la nécessité pour les musulmanes et musulmans de localiser et de négocier un lieu modeste soit dans leur lieu de résidence, d'études ou de travail pour exprimer spontanément et temporellement leur foi et soumission à Dieu. Mais les demandes de modification ou d'ajustement excessives des règles généralement préétablies et applicables par la société hôte à tous, pour les adapter à une situation spécifique et au gré d'une communauté culturelle autre que pour la pratique religieuse et culturelle sont questionnables. Je crois fermement que la tension réside au fait que l'individu qui n'arrive pas à exercer sa foi au*

moment opportun est comme en déséquilibre par rapport à lui-même et vis-à-vis de Dieu, d'où un état d'âme de frustration et de mécontentement naissant. Aussi la contrainte par une loi quelconque à l'abandon vestimentaire ou à la contrainte alimentaire autre que celui de l'immigrant est porteuse de germe de tension. Certainement que dans ces situations, l'obligation d'accommodement raisonnable existe comme le stipule les lois relatives aux droits de la personne des provinces et des deux territoires, ainsi que par la *Loi canadienne sur les droits de la personne*.

De l'importance et de la compréhension des actes d'adoration du musulman et la bonne disposition de l'âme en Islam :

Les **actes d'adoration** prescrits par l'Islam et considérés comme *des piliers de la Foi* (la prière, le jeûne, l'aumône, le pèlerinage), ne sont nullement des rites obscurs, du genre de ceux qui lient l'homme à des mystères et lui imposent la charge d'accomplir des actes incompréhensibles et des mouvements dépourvus de toute signification. *Au contraire les obligations que l'Islam prescrit à ses adeptes sont des exercices répétés qui sont destinés à accoutumer l'individu à vivre selon une morale authentique et à s'y attacher quelques soient les circonstances heureuses, malheureuses et difficiles qu'il traverse. La pratique de ses actes avec passion, constance et dans la patience à pour objectifs de préserver son corps, de purifier son esprit et de mener une vie sociale et communautaire saine.* En effet : *"Acquitte-toi de la prière : la prière éloigne l'homme des turpitudes et des actions blâmables"* (sourate Al-Ankabut-L'Araignée, verset :45). L'éloignement des turpitudes, et la purification des mauvaises actions et des paroles obscènes et malheureuses constituent l'essence même des actes d'adoration prescrits par l'Islam. Le fidèle musulman est tenu de se comporter à l'égard des habitants de la terre entière en incarnant des vertus irréprochables. Ainsi, l'honnêteté est un devoir pour le musulman envers un autre musulman ou tout autre humain. Il en va de même de la bonté, de la fidélité, de l'entraide, de la générosité et de la grandeur d'**âme**, etc. De ce fait, L'amélioration de l'**âme** à travers les actes d'adoration est la pierre angulaire pour faire triompher le bien dans cette vie. C'est pourquoi Dieu qu'Il soit exalté dit : *"Dieu ne modifie rien en un peuple avant que celui-ci change ce qui est en lui..."* (Sourate Ar-Ra 'd- Le Tonnerre-verset :11). Si les âmes ne s'améliorent pas, les horizons sont obscurcis et la discorde envahit le présent, l'avenir des hommes et de la société. Pour soigner l'âme, afin de la purifier, l'Islam la regarde sous deux angles : d'une part, il y'a en elle une **bonne disposition naturelle** qui aspire au bien, se réjouit de l'atteindre, s'attriste devant le mal et répugne à le commettre, et qui voit dans la vérité le prolongement de son existence et la solidité de sa vie ; d'autre part, elle renferme, à côté de ces aspects, des tendances pernicieuses qui l'éloignent de la bonne voie, lui inspirent de commettre des actes préjudiciables et la pousse vers le grand abîme.

L'action de l'Islam consiste à apporter une aide totale à l'homme pour renforcer sa bonne disposition naturelle, rendre éclatante sa luminosité et cheminer selon sa bonne conduite, et pour se débarrasser ainsi des inspirations du mal qui l'assaillent et cherche à le faire perdre. La fonction de l'œil est de voir et d'apprécier la grandeur du Créateur, tant qu'il n'est pas frappé de cécité ; celle de l'oreille est d'entendre pour bien écouté les louanges de Dieu, être informé, recevoir les enseignements ésotériques et divers, tant qu'elle n'est pas frappé de surdité; Celle de la bouche n'est pas seulement de se nourrir, de savourer des mets, mais d'apprécier ces mets de la part du Créateur, de loger la langue pour chanter la louange, de témoigner de la toute puissance, de la clémence et de la miséricorde de Dieu (exalté soit -Il) par la communication avec les autres, tant qu'elle n'est pas frappé de mutisme total. Ce raisonnement pourrait s'étendre à tous nos organes, car tous ces organes ont une activité primordiale pure, donc non corrompue, pour lesquels elles existent, à moins d'être frappés par une déficience quelconque. **Quant à la fonction de la bonne disposition naturelle de l'âme du musulman ou de l'être humain, c'est de se conformer à la véracité tant qu'il n'est pas pervertie par des déficiences morales (aberration) et des pollutions de natures diverses qui brisent ses efforts et inhibent son aspiration dans sa quête vers la perfection, le bien et la vertu.**

Le vrai jihâd du musulman consiste à combattre, à briser leur emprise et à sauver la bonne disposition de l'âme de leurs effets négatifs pour qu'elle retrouve sa pureté originelle et assure sa vraie fonction. En somme la foi, non l'infidélité, la crainte révérencielle et non la perversion, l'unité des fidèles pour leur Seigneur, non leur division à son sujet, ce sont là des conseils qui résument la voie du retour de l'homme vers sa bonne disposition naturelle et d'atteindre le summum de l'éthique et de la morale.

L'incarnation de ce summum des summums de l'éthique et de la morale était vivant en l'Envoyé de Dieu, le Prophète Muhammad (PSL) - Que Dieu lui accorde la Grâce et la Paix- Le Prophète Muhammad (PSL) était le meilleur des Hommes avec le meilleur des caractères (sinon le plus parfait des caractères). En effet, il était très très généreux et ne refusait jamais quelque chose, il était courageux et ne revenait jamais sur un droit, il était juste et ne manquait jamais d'équité dans son jugement, il était véridique et loyal dans tous les moments de sa vie. C'est pour cela que Dieu ordonne, d'ailleurs aux musulmans de se conformer à ses hautes qualités et à ses nobles vertus : " *Vous avez dans l'Envoyé de Dieu un beau modèle pour celui qui aspire à Dieu et au jour du jugement et qui invoque beaucoup Dieu*". (Sourate Al-Ahzab-Les coalisés-Verset :21). Raison pour laquelle, nous informons en affirmant très haut et fort que les événements passés au Danemark caricaturant le Prophète Muhammad (PSL), et le présentant comme un terroriste est un crime inacceptable et une agression qui viole l'intégrité spirituelle des musulmans, de l'être Humain, et relève de la pure bassesse blasphématoire, d'une pulsion anarchiste, et de l'ignorance abjecte. L'éthique et les fondements de la morale Humaine ne sauraient s'accommoder de l'ignorance au nom d'une liberté de presse et de paroles athées.

C'est dans cet esprit de tolérance, d'ouverture, que les musulmanes et musulmans sont invités à travers les écritures saintes de l'Islam, à vivre leur vie quotidiennement et exercer leur foi. La vie des Musulmanes et musulmans suit ces impératives de compréhension et de rapprochement mutuel et d'amour, parce qu'ils ne croient pas seulement en leur seule croyance, mais aussi à tous les prophètes des religions monothéistes antérieures à l'Islam.

En quoi des humains qui demandent des espaces (si ces espaces sont vraiment disponibles) de prières pour louer Dieu, pour exprimer librement leur acte d'adoration afin de s'améliorer et raffermir leur foi dans la paix puissent nuire à autrui ?

En quoi des millions de femmes acceptant de porter le Nikab, le hijab ou le voile recommandé par leur culture ou peut-être leur religion puissent autant déranger et être source de menace pour la culture des autres et source d'autant de frustrations et de rejection?. Chaque être humain n'a-t-il pas droit à son choix de tenue vestimentaire et alimentaire, qui souvent sont tout simplement culturel ?.

De la question vestimentaire de la musulmane et du musulman:

Contrairement aux fausses idées qui sont véhiculées depuis un certain nombre d'années, *le voile de la femme en Islam (appelé communément "Hijâb" dans le vocabulaire juridique) n'est en aucun cas le symbole d'une revendication politique ou idéologique, ni une marque de soumission et d'infériorité quelconque par rapport aux hommes.* Notons aussi que les termes suivants renvoient également au voile islamique: khimar, choudar, malhafa, safhari, haik, izar, litham ou encore mal'a, niqab, abaya, tarha, bourqou, tchador(Iran), tcharcheffe et bachlik (turquie), purdah (Inde) et taguelmoust (Touareg). Les tissus, la manière de le porter et la signification changent d'une région à une autre selon les traditions. Nous pouvons souligner ou ajouter les foulards des femmes d'Afrique subsaharienne qui peuvent être vus comme parures et aussi comme pudique dans le sens religieux. Notons que ces foulards traditionnels et culturels ne sont pas obligatoires pour les jeunes filles, mais les femmes d'un certain âge ou mariées en sont obligés à cause du respect qu'on leur doit. En plus de ces foulards, le voile islamique est porté différemment par certaines femmes, et pas majoritairement comme chez les femmes de l'Afrique du nord ou d'Arabie. D'où la problématique même du port du voile dont la diversité en formes ou genres, et la variabilité dans la manière de le porter, apparaît

doublément comme culturelle même si répondant à une injonction religieuse quant à la bonne tenue vestimentaire de la femme dans sa globalité.

Pour ma part si le voile (de manière générale) aujourd'hui indique la soumission d'une femme à un homme ou leur époux, alors je n'y souscris point et qu'elles s'en défassent rapidement car la soumission n'est manifestée qu'à Dieu et à Lui Seul le Seigneur des âmes et du monde. *En portant le voile, la femme musulmane fait acte de soumission et d'obéissance envers Allah (Dieu) et agit pour sa protection morale, en préservant sa pudeur et sa chasteté.* Le respect d'une tenue vestimentaire bien particulière pour la femme relève de ses devoirs envers Dieu seul. Libres donc à celles qui n'en veulent pas, car Dieu ne contraint personne à une charge plus qu'elle ne peut porter. Chacun de nous a une responsabilité personnelle pour sa propre conduite, ce qui voudra dire qu'on ne peut pas transférer sur autrui les conséquences de nos actes. De même que l'on ne peut pas intercéder pour le péché d'autrui. La doctrine de la responsabilité personnelle en Islam est un aspect très cardinal de ses fondements.

Rappelons que l'Islam a déterminé le port du vêtement selon deux buts : Couvrir la nudité et parer le corps. En effet : Dans la sourate 7, verset 26, Dieu Exalté dit :

« Ô fils d'Adam ! Nous avons effectivement fait descendre sur vous des vêtements cachant vos parties honteuses ainsi que des parures »

En fait Le Coran ne traite les habits de la femme que dans le large contexte de la vie sociale, de l'éducation et de la famille. Il incite à la « pudeur ». *Aussi les injonctions qui visent à la bienséance vestimentaire ne concernent pas que la femme ! A chaque fois que le Coran parle de la tenue vestimentaire, il parle aux deux sexes.* Notons qu'il est demandé aux hommes d'avoir un regard pudique.

Il appartient aux musulmanes mêmes à dire leur propre liberté, de parler des valeurs coraniques qui s'adressent à l'humanité toute entière à ceux et celles qui ne les comprennent pas. La liberté ce n'est pas de se voiler si elles le veulent. C'est de s'affirmer comme libre dans une société qui leur ouvre les voies de la liberté dans le respect de l'exercice de leur culture tant au niveau spirituel, coutumier, vestimentaire et alimentaire. Elles sont Québécoises, Canadiennes et Citoyennes du monde dans le sens de l'universalité de l'Islam. Elles sont donc une partie de la société québécoise et canadienne. La difficulté vécue par nombres de femmes musulmanes portant le voile dans leur société d'accueil est l'obstacle à l'acceptation et le rejet à l'emploi, et même à la pratique sportive. Cette situation emmène effectivement de nombreuses musulmanes soucieuses de leur intégration et de leur survie économique, à abandonner (hélas !) leur voile!. Le rôle souhaitable de cette commission sera, de permettre à ces femmes de vivre librement leur culture et croyance, et de leur faciliter comme aux autres, l'accès à l'emploi et abolir les préjugés sur le port du voile. Il est vrai qu'aucune culture ou société n'est dépourvue de valeurs, et que la sélection et la bonne conjonction de ces valeurs permettra une vie plus symbiotique et pacifique.

Je crois que de simples accoutrements vestimentaires, ou questions alimentaires, ou de demande de lieu de culte, au delà des impératifs de sécurité et préjugés de contraintes de liberté ou d'autres sujets semblables, qui dépendent généralement plus d'un contexte variable que d'une vision du monde, ne devraient pas être le lieu de focalisation et créer des blocages et frictions entre individus civilisés. Le monde a plus urgent à combattre c'est-à-dire à faire face aux vrais problèmes de la vie qui menace la survie humaine : Le VIH/SIDA. Les pandémies, le Cancer du sein, les enfants orphelins des guerres et de sida, la famine, les guerres, le viol, les conflits ethniques, les génocides, la pauvreté et violence policière et institutionnelle, le racisme, la discrimination raciale et la dégradation de l'environnement....

De la Paix et des grands enjeux internationaux:

1- Islam et Paix :

Je suis convaincu qu'il y a une relation dialectique très forte entre les idées, d'origine religieuse ou profane, la nature humaine elle-même, et les actions et les réalisations humaines quelles qu'elles soient et la vie des sociétés.

L'Islam est en effet, comme toute religion, un système de croyances et de valeurs d'où découlent des normes et des rites appropriés. Mais les systèmes religieux ne sont point désincarnés, ils sont véhiculés par des hommes mus par toutes sortes d'intérêts et vivant dans des contextes historiques et culturels déterminés. Il en découle, certaines permanences d'une part, et certaines ruptures d'autre part. D'où particulièrement l'existence d'une ambivalence caractéristique qui permet l'adhésion plus ou moins spontanée des masses les plus larges et en même temps l'adhésion réfléchie des gens aux personnalités plus affirmées dont les opinions peuvent diverger à l'infini ou presque. Il en découle certainement que le facteur "nature humaine" ne doit pas être sous-estimée ni négligée dans l'élaboration des réponses à ces grandes questions. *Nul être humain ne doit être puni pour le crime qu'il n'a pas commis, en autant, nul ne doit porter le fardeau ou les dérives d'autrui ou des autres (voir la doctrine de la responsabilité personnelle en Islam).*

Aussi, pour l'intelligibilité de ces comportements divers, nous devons à tous les niveaux, sur la base de cette donnée essentielle, nous demander quels sont les principaux facteurs qui avaient favorisé dans le passé telle ou telle action ou vision de l'Islam c'est-à-dire une autocritique, une introspection pour être en harmonie avec notre temps, avec l'évolution de la vie, des sciences et de la technologie. En effet, Comme tous les messages et actions prophétiques, celui du Prophète Mahomet (PSL) est subversif par rapport à son milieu et à son temps, tenant naturellement compte des conditions culturelles, politiques, économiques et sociales de ses contemporains. L'Islam étant intemporel, ce message n'a pas varié d'un cran et l'esprit et les interprétations se heurtent aux réalités de l'évolution du monde contemporain. Les dénominations de fondamentaliste, extrémiste et fanatique découlent souvent de ses écarts avec une certaine réalité du monde contemporain.

Notons que le message de Mahomet (PSL) était incitatif à toujours plus de paix, de justice, de liberté, d'égalité et de respect de la dignité humaine. Dans le domaine qui nous intéresse ici particulièrement, celui de la paix et de la vie en communauté, le Prophète a certes mené lui-même quelques batailles (Badr (624), Uhud (625), Fossé (coalisées ou tranchées (627)), mais ce serait faire preuve de mauvaise foi que de ne pas reconnaître que son action guerrière était purement défensive. *Pour assurer la pérennité de son message, il devait briser par la force l'assaut et les conspirations de ses ennemis, car c'était bien une question de vie ou de mort pour lui-même, pour ses compagnons et fidèles croyants et pour la nouvelle religion. Mais il n'a, à aucun moment, érigé la contrainte physique, la persécution, l'humiliation, ni la violence pour quelque motif que ce soit comme règle de conduite en société tant à l'égard des autochtones que des allochtones.* A l'égard de ses contemporains il disait que le meilleur d'entre eux étaient ceux qui étaient les plus généreux et bons avec leurs épouses, et qu'on ne devenait musulman ou croyant que lorsqu'on aimera mieux pour son frère ce qu'on aimera pour soit même. C'est ce qui ressort d'une saine interprétation du Coran, qui ne s'arrête pas à certains versets hors de leur contexte, mais distingue les valeurs centrales qu'il véhicule et les solutions conjoncturelles qui se sont imposées au Prophète à un moment ou à un autre et qui pouvaient, de ce fait, varier du tout au tout. *Il n'y a rien en l'Islam qui puisse présenter le musulman ou la musulmane comme violent ou perturbateur si ce n'est que la nature humaine intrinsèque variable de chacune et de chacun de nous. La musulmane et le musulman ne doivent vivre que par les lois du coran et de la sunnah du prophète dont les caractères si généreux ont été soulignés ci-dessus.*

L'Islam comme toute autre religion ne tolère pas l'agression, ni n'admet les guerres d'agression ou la provocation de la violence. D'ailleurs toutes les guerres musulmanes ont été défensives.

*Allah (Dieu) recommande aux Musulmans de ne pas déclencher les hostilités, ni violer les droits des autres. L'Islam enseigne la liberté, la charité et le garantit aux Musulmans et aux non Musulmans. Ce concept de liberté si cher à l'Islam s'applique à toutes les activités volontaires de l'homme dans tous les domaines de la vie. L'homme naît libre de tout assujettissement, péché, infériorité héritée et entrave ancestrale. Son droit à la liberté, est sacré aussi longtemps qu'il ne violera pas la loi de Dieu ou ne profanera pas les droits des autres. En matière de culte, chacun a droit à la liberté de croyance et de conscience et nul ne doit être contraint ni être blâmer pour sa croyance. A ce propos, le Saint Coran dit : "**Pas de contrainte dans la religion, la vérité se distingue clairement de l'erreur**" S.2-V.256. **Et il renchérit en ces termes : "La vérité émane de votre Seigneur ! Quiconque le veut qu'il croie, et quiconque le veut mécroie". S.18-V.29.***

Même pour propager l'Islam, il n'est pas seulement interdit au Musulman d'employer la force, mais il lui est aussi ordonné d'utiliser les méthodes les plus pacifiques. Parce que dans le St Coran il est dit : "**Par la sagesse et la bonne exploitation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît mieux celui qui s'égare et c'est lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés". S16-V.125.**

Dans les pays musulmans les plus peuplés (Indonésie, Bangladesh, Nigeria), l'expansion de l'Islam dans toutes ces contrées s'est faite de manière quasi-pacifique, par les marchands et les confréries soufies (branche islamique), mais aucunement par les armées d'une puissance temporelle quelconque. Particulièrement, en Afrique subsaharienne, voulant en faire une alternative culturelle au modèle colonial (le cas du Sénégal), les marabouts ont essayé de modeler l'Islam et son dogme afin de mieux les insérer dans le système de valeur originel.

Notons que l'Afrique subsaharienne a su produire une expression propre de l'Islam basée sur les valeurs de tolérance et de coexistence pacifique. En somme, tout ce qui peut contribuer à mettre en avant un esprit de dialogue inter-religieux, afin de redorer le blason d'une religion souvent victime de ses franges extrémistes sous d'autres cieux et lui permettre de réinvestir le champ de la pensée critique qu'elle a pourtant bien défriché.

Ne nous trompons pas de lutte aujourd'hui en donnant trop d'attention aux accommodements raisonnables (pour tenir compte des besoins particuliers de certaines minorités, principalement les minorités ethniques et religieuses), car le mal se trouve dans la gestion de notre monde contemporain. Comment certains continents et pays sont-ils de plus en plus envahis par ces vagues d'immigrants ? Comment ne pas se sentir menacé dans sa culture et sa sécurité par ce flux d'humains avec leur propre manière de vivre et de faire sous d'autres cieux ? La vraie question est donc de se demander comment stabiliser ces zones ou aider ces pays à se stabiliser par beaucoup de phénomènes naturels, et même par la dictature et l'intransigeance de certains dirigeants, pour permettre de contrôler l'immigration et l'envahissement de certains pays nantis ?

L'état de la Paix dans le monde :

Aujourd'hui nous devons être attentifs aux facteurs nouveaux et inédits (sociaux-économiques, scientifique et politique) qui déterminent les relations internationales et les attitudes de nos contemporains vis-à-vis des affaires humaines, religieuses, de la paix, de la liberté, de la démocratie et des Droits de l'Homme en général dans le monde.

Pour ma part le déferlement de la peur, de la méfiance, de la violence et de cette instabilité ont deux origines ou raisons : L'usage du progrès technologique et scientifique en vue de la production massive d'armes de plus en plus sophistiquées et meurtrières, et l'institutionnalisation et la bénédiction des armées est un paradoxe de la vie. *Rares sont ceux, même parmi les intellectuels et les chantres de la modernité, qui considèrent que l'existence même des armées et des armes, et non seulement leur utilisation à des fins iniques, est une aberration et un paradoxe au vu des exigences de la dignité humaine tout court !.*

Dans l'inconscient collectif, celui des masses populaires comme celui des hommes politiques et des décideurs de toute sorte, on considère que le pacifisme radical est un leurre et que les conflits et les guerres sont, à l'instar des calamités naturelles, des fatalités, qu'elles sont dans la nature des choses. C'est ainsi! admet-on sans y bien réfléchir. On n'y peut rien! La contestation du principe même de cette institution prestigieuse qu'est l'armée où on apprend à tuer son prochain, fait partie du domaine de l'impensé, pire, de l'impensable. Face à cette attitude généralisée, au Nord comme au Sud, à cette cécité de l'homme moderne vis-à-vis de la possibilité, voire de la nécessité d'éradication de la guerre et de ses supports objectifs, et en l'absence d'un combat quotidien et de tous les instants contre la violence institutionnelle, soyons sûrs que cette violence a encore de beaux jours devant elle et que la paix universelle n'est pas pour demain. Cette image des armes et violence se transpose dans le regard humain par le rejet de l'autre aux simples vues de la présence d'une différence par rapport à soi.

*L'ordre économique mondial, basé sur le niveau de développement avec une sévère dépendance des pays en voie de développement envers les pays développés est source de pression et de conflits (immigration, guerre et pauvreté). La carte des conflits armés depuis la seconde guerre mondiale ont tous, sans exception, eu lieu sur le sol des pays pauvres et sous-développés, qu'ils soient des conflits internes d'origine ethnique, des conflits de frontières opposant deux ou plusieurs pays pauvres, ou bien des conflits auxquels ont pris part des grandes puissances, avec le souci constant de limiter au maximum le nombre de victimes surtout parmi leurs troupes (Irak, Afghanistan, Rwanda, Algérie, Côte d'Ivoire, Congo....). Il est je crois très paradoxal (même si humain) de voir la publicité intempestive, les émotions débordantes et la célébration à la réception des corps de soldats (je dis bien soldats) tombés au front, sans se soucier des populations plus meurtries qui payent et subissent quotidiennement le prix de ces guerres iniques et inexplicables. Tous les efforts de ces pays meurtris par ces guerres jusqu'en ce 21^{ème} siècle sont toujours axés sur la recherche de la liberté, de la résolution des conflits et d'indépendance vraie, au lieu de mobiliser les capacités pour amorcer ou aller vers le développement afin de réduire les inégalités entre peuple et réduire l'impact de l'immigration. En effet, *la frustration et le découragement s'emparant des populations, elles n'ont donc d'autres issues que d'immigrer vers d'autres cieux à la recherche de plus de dignité et de subsistance. Ces personnes fuyants les zones d'atrocités ou recherchant asile plus paisible devraient supporter le regard ou jugements (préjugés) souvent agaçant mais curieux et ignorant de la part des peuples hôtes qui en fait sont leur sauveteur. L'accommodation raisonnable c'est aussi de considérer même les regards et jugements excessifs d'autrui qui sont beaucoup plus blessants et frustrants pour l'autre.**

On comprend bien l'échec du progrès technologique et scientifique (malgré les avancées en médecine, dans le transport etc...) et l'impact de l'ordre économique mondial dans l'inscription de la paix universelle comme valeur suprême aux côtés de la liberté, de la démocratie et des Droits de l'Homme en général.

L'objectif de cette commission sur l'accommodement raisonnable est à mon humble avis de gagner la paix pour le Québec, le Canada et le monde entier. Ceci place une énorme responsabilité sur nous tous et d'où la nécessité de déterminer quel rôle nous voulons vraiment jouer et de nous préparer à remplir notre mission avant que le désastre ne devienne irréversible. *Je reste convaincu que l'accommodement ne saurait régler le problème de l'immigration et donc qu'elle constitue une solution palliative temporelle et temporaire.* L'être humain a tendance à la propension c'est-à-dire à plus de liberté, et ne saurait s'accommoder indéfiniment. Que dire de l'envie forte de vouloir vivre dans sa culture et de cette tendance à la reproduire nostalgiquement en d'autres lieux pour pallier à ce manque, et de vouloir se sentir vivre et revivre les habitudes ancestrales indélébiles et donc enracinées profondément en soi?! C'est cela aussi la nature humaine.

Le prophète Mahomet (PSL) en tant que "Rassoul'Allah" (messenger universel), dans son dernier sermon a appelé et exhorté tous les musulmans à transmettre et de propager seulement la paix, le respect et la compassion de génération en génération au monde entier. C'était donc un

message de paix, d'entraide et d'amour à faire véhiculer au monde entier. Le temps des guerres saintes est révolu faisant place à la liberté de culte, de choix et du vrai jihad sur soi-même, pour l'amélioration de sa foi et du rapprochement des humains dans la crainte absolue de Dieu. Aucun autre prophète ne nous sera envoyé par Dieu, et chacun de nous devra observer et se soumettre à la loi intangible et cardinale islamique qui est la responsabilité personnelle de répondre de ses propres actes, et l'impossibilité de faire endosser à l'ensemble de la communauté ses propre dérives, sinon crimes ou méfaits. Notons pour réflexion que la fonction de la bonne disposition naturelle de l'âme de l'être humain, c'est de se conformer à l'équité, la justice et la véracité tant qu'il n'est pas pervertie par des déficiences morales (aberration) et des pollutions de natures diverses qui brisent ses efforts et inhibent son aspiration dans sa quête vers la perfection, le bien et la vertu. D'où la nécessité de surseoir aux préjugés intempestifs et incongrus tendant à incruster le monde dans le même moule en faisant table rase des diversités si évidentes et nécessaires à la vie et au maintien de l'écosystème.

Proposition palliative:

Notre priorité ensemble c'est de travailler sur les moyens afin de réduire le fossé entre nous (musulmans et autres confessions et communautés culturelles) à travers une méthodologie d'intégration, un raisonnement moderne, partager et faire connaître les grandes valeurs et idées si abondantes dans l'islam entre le monde musulman et les communautés hôtes, d'éviter toute attitude qui peut être forme de répulsion et de rejection de l'autre, d'être flexible, de saisir et prendre avantage des forums comme celui-ci pour l'échange, le dialogue interculturel, pour nous rapprocher d'avantage en vue d'une communion totale entre les civilisations.

Ceci exige de chacun de nous de faire table rase de nos préjugés, de dépassionner le processus de réflexion, de consultation, de débat, et de méditer surtout. *Il est facile de juger ou de qualifier l'autre d'ignorant, d'intransigeant, et de mécréant tout en se méconnaissant soi-même.* C'est pour cela qu'aux musulmanes et musulmans du monde, je demanderai de méditer ensemble plus profondément, si nous avons appliqué avec sincérité et foi les principes de tolérances islamiques ou développer au delà de son essence immuable, les tenants, pour embrasser l'essentiel, les réalités et concepts modernes de ce monde pour un échange et communication efficiente entre les civilisations et entre humains. Les êtres sont en effet si semblables car créer d'une même paire (Adam et Eve). Ceci constitue une vérité indubitable et immuable pour celles et ceux qui veulent et savent faire preuve de rationalité et de discernement.

L'influence directe de l'information et des medias sur notre image, statuts et perception de nous doit être expliquée de manière dépassionnée et démocratique. Nous devons nous engager à développer des voix innovatrices de dialogue empreintes de sagesse et de bons conseils avec les extrémistes, les fanatiques, et fondamentalistes qui sont parmi nous, afin d'arrêter leur passion et intransigeance susceptibles de nuire et ternir notre image à jamais aux yeux du monde.

Dans notre volonté de paix et de faire toujours la paix, nous devons regarder avec respect et déférence, ceux qui ne partagent pas notre foi. Notre curiosité se doit de comprendre leurs discours culturels, religieux et politiques et de discerner leurs vraies visions de nous, et les motivations qui les sous-tendent. Nous devons déterminer la vraie conviction proclamée par les autres dans les valeurs universelles, nobles et humaines basées sur les principes des droits humains, de la justice, et de solidarité, en évitant de nier l'existence des autres par l'affirmation unique de soi et de l'identification de toute l'humanité uniquement qu'en soi. Voici donc une opportunité que Dieu nous donne à tous de voir comment les autres nous voient, nous jugent afin que nous puissions nous redéfinir et comprendre notre foi afin et de la vivre mieux et selon les injonctions coraniques et la sounnah.

Il est aussi nécessaire, que le peuple québécois ou canadien à travers ses institutions gouvernementales et ses organisations publiques, entreprenne un processus parallèle de critique introspective et une examination historique sur ses prises de positions et vues sur l'islam et les musulmans et musulmanes à la lumière des concepts et valeurs modernes afin de réussir cet objectif désiré du rapprochement et de la communion interculturelle. Les préjugés ne sauraient être sources de rationalité ni d'émancipation dans une civilisation évoluées. L'homme doit vivre par la loi et uniquement par la loi inclusive, équitable et purgée de tous les préjugés.

Je reste convaincu, que si ce qui a été précédemment souligné est suivi, indubitablement, cela facilitera la vie de millions d'immigrants, travaillant dans des sociétés autres que les leurs, loin de leurs familles. Ceci facilitera sinon allégera le choc de la rencontre culturelle directe entre hôtes et immigrés et favorisera l'intégration et non l'assimilation de ces immigrés dans ces nouveaux types d'environnements et de sociétés non islamiques pour des échanges et dialogues culturels fructueux avec leurs hôtes, et pour le bénéfice et le respect de la dignité de tous.

Conclusion:

Mon mémoire, élabore en fait sur ces points susceptibles d'être les points de friction et de définir les syndromes aussi bien que les racines ou origines de ces hostilités et de ces incompréhensions qui émergent malheureusement de plus en plus dans notre société. Il nous est donné à tous une grande opportunité par le gouvernement du Québec et à travers lui le peuple québécois et canadien, de diagnostiquer et de déterminer la meilleure approche des réalités sur le terrain, de travailler sur la base d'un rapprochement idéologique et culturel non condescendant par le biais d'un dialogue de paix, d'un débat pure, et vraiment impartial afin de colmater les différends et différences, et de construire éventuellement le pont entre les différentes communautés, sans lésiner sur les moyens et possibilités tant d'ordre politique, juridique économique que religieux. C'est seulement par ces moyens et des méthodes similaires, que nous pourrions graduellement construire dans la confiance et propager l'esprit de culture diverse et variée, de la paix, de la cohabitation, de l'accommodement et répandre l'idée aux nouvelles générations de la culture du respect des autres pour le bien de l'humanité. *En ayant bien à l'esprit que l'accommodement raisonnable ne peut être que temporaire (vu la nature changeante même de l'individu) et que la solution véritable est d'aider les autres peuples à résoudre leurs différends, de dissuader les ambitions impérialistes non humanitaires et unilatérales, d'éviter (par le contrôle de l'aide internationale) le soutien aux gouvernements iniques, corrompus et qui oppriment leur peuple en dépit et dans la violation flagrante des droits humains et internationaux.*

Je voudrais insister sur le fait que toute religion révélée par Dieu le tout Puissant est une religion de paix et non de violence. La jurisprudence islamique (Chariah) (devant l'agression et le crime) ne doit pas être assimilée à la violence ou à l'incitation à la violence, mais plutôt à un souci de préservation de la création et des valeurs humaines. Le message fondamental de l'Islam est, nous en sommes pleinement convaincus, un message de paix. L'usage qu'en font les croyants et qui peut aller dans son sens, comme il peut aller dans le sens contraire est à l'appréciation de chacun, car chacun sera jugée en fonction de son bien et de son mal.

L'accommodement raisonnable est effectivement souhaitable car constituant pour moi une manifestation de l'envie de faire la paix et créer une symbiose entre communauté culturelle. Pour qu'elle soit durable (car sujet à la nature humaine), il ne faut pas qu'elle se fasse dans l'esprit du ras le bol, l'humiliation, dans le vouloir d'assimiler l'autre, le rejet et l'asservissement des autres. La frustration, la violence, l'hégémonie et son cortège d'atrocités sont incapables d'assurer la sécurité et la paix, ni aux autochtones (peuple d'accueil), ni aux allochtones (immigrants). L'accommodement raisonnable tout comme La cohabitation pacifique et la paix aujourd'hui, eu égards aux événements modernes, est en définitive une construction lente empreinte de concessions, assidue et sans relâche. Ces règles doivent être préétablies d'avance en amont, c'est-à-dire avant l'accueil des immigrants en territoire étranger selon une

sorte d'offre ou loi, à l'agrément de l'immigrant et à l'appréciation de l'hôte afin d'éviter les faux espoirs et les déceptions à l'arrivée. Mais il s'agit avant tout, de ne pas se tromper d'ennemi et de réussir à bien diagnostiquer les facteurs sociaux, économiques, politiques et juridiques qui s'y greffent et en compliquent la pleine réalisation et la rendant apparemment utopique. Ces facteurs, s'appellent ignorance, analphabétisme, misère, chômage, corruption, despotisme, domination de la force brutale, économicisme débridé, pensée unique, violence et brutalité policière et institutionnelle, racisme, discrimination raciale et perversion et dégradation environnementale etc. Faisons en sorte que ces facteurs soient traités efficacement au profit de ceux qui favorisent, partout dans le monde, la paix, la justice, l'égalité de tous les hommes, la liberté et la dignité de l'homme et de la femme.

Sherbrooke, QC, Canada, 13 Novembre 2007

Dr. DRAME Harouna

Ces écrits n'engagent que l'auteur et ne représentent que les pensées de celles et ceux qui s'y retrouvent. Ce mémoire a pour but de susciter la réflexion dans une société libre, multiculturelle et de tolérance. En aucun cas dans ce mémoire je me suis assigné une responsabilité de représentation quelconque, mais m'identifie aux sans voix au nom de Dieu le plus savant.

©2007 DRAME, H. Sherbrooke, QC, Canada,